
Validité de l'espèce *Chlamydatus longirostris* Reuter, 1905

[HEM. HET. MIRIDAE]

par Ed. WAGNER

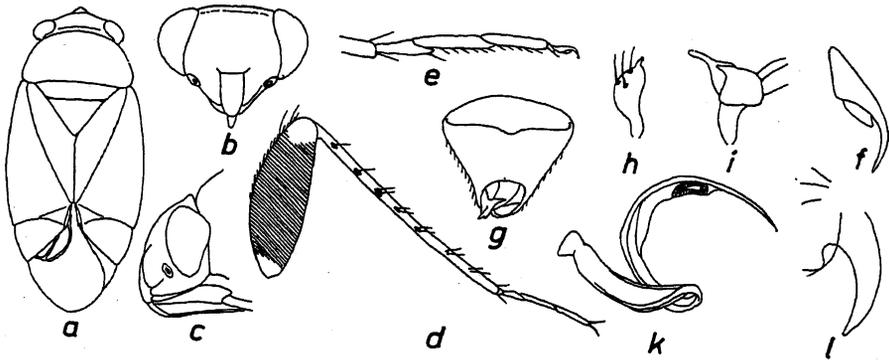
Cette espèce a été décrite par O. M. REUTER (*Bull. Soc. ent. France*, vol. 8) d'après quelques exemplaires de la collection Nouailhier récoltés à Palavas (Hérault). Elle n'a pas été retrouvée depuis, excepté une capture de Montfa (Tarn), indiquée par H. RIBAUT (*in litt.*). C'est pourquoi nous avons regardé *C. longirostris* Reut. jusqu'à aujourd'hui comme espèce douteuse. Grâce à l'amabilité de M. le Professeur H. LINDBERG, d'Helsingfors, il m'a été possible d'examiner le type de cette espèce qui se trouve dans la collection Reuter au Muséum zoologique de l'Université d'Helsingfors.

Il s'agit d'un ♂ fortement endommagé. Les antennes manquent des deux côtés ; de même, les pattes intermédiaire gauche et postérieure gauche. Le rostre était divisé en deux par l'épingle, mais il fut possible de reconstruire cet organe.

L'examen de ce type donna comme résultat que *C. longirostris* Reut. est une

espèce bien séparée des autres espèces du genre *Chlamydatus*. Comme les épines des tibias sont implantées dans de grands points noirs, il faut placer cette espèce dans le sous-genre *Attus* Hahn, 1832.

DESCRIPTION. — Noir brillant, face dorsale avec une pubescence fine, claire et semi-érigée. Membrane noirâtre avec une tache claire en arrière du cunéus, les nervures noirâtres. Pattes d'un jaune blanchâtre, sauf les fémurs postérieurs



Chlamydatus (Attus) longirostris Reut. ♂ (Type). — a : vue dorsale (18 ×) ; b : tête, vue frontale (31,5 ×) ; c : tête, vue latérale (31,5 ×) ; d : patte postérieure (31,5 ×) ; e : tarse postérieur (66,5 ×) ; f : ongle, vue interne (266 ×) ; g : segment génital, vue dorsale (31,5 ×) ; h : style droit, vue dorsale (84 ×) ; i : style gauche, vue dorsale (84 ×) ; k : ampoule du pénis, vue latérale (84 ×) ; l : partie apicale de la thèque, vue latérale (84 ×).

qui sont d'un brun noirâtre avec le sommet étroitement jaunâtre (fig. d). Les points des tibias sont grands dans la partie basale des tibias postérieurs, plus petits aux antérieurs. Le troisième article des tarses d'un brun foncé.

Tête (fig. a) très courte, environ 1,25 fois plus large que haute en vue frontale (fig. b) ; vertex 1,95 fois plus large que l'œil, nettement caréné à son bord postérieur. De profil (fig. c), la tête est plus courte que haute, l'œil occupe presque toute la face latérale et touche le bord antérieur du pronotum. Fossette antennaire située à l'angle inférieur interne de l'œil. Les antennes manquent chez le type.

Pronotum (fig. a) convexe, très court et très large, 1,2 fois plus large que la tête, légèrement ruguleux, le bord postérieur sinué, les côtés arrondis. Ecusson grand, presque aussi long que le pronotum, avec la partie basale décolorée. Clavus et corie ruguleux. Bord externe de la corie courbé en dehors. Cunéus très court et large. Membrane bien développée, dépassant le sommet de l'abdomen, munie de deux cellules. La partie apicale des hémélytres fortement inclinée.

Face ventrale noire, mate, avec une pubescence fine, jaunâtre et couchée. Fémurs postérieurs renflés (fig. d), avec deux soies rigides dans la partie apicale de la face supérieure. Fémurs antérieurs et intermédiaires normaux. Tibias très longs, munis d'épines noires qui sont plus longues que l'épaisseur du tibia. Deuxième et troisième articles des tarses postérieurs (fig. e) de même longueur et chacun 1,25 fois plus long que le premier. Ongles (fig. f) longs et grêles, forte-

ment courbés dans leur partie apicale. Pseudarolia étroites, s'étendant jusqu'au milieu de l'ongle. Le rostre dépasse les hanches postérieures et atteint le segment 3 ou 4 de l'abdomen.

Segment génital du ♂ (fig. g) en forme de cône, presque aussi large que long, avec une pubescence courte et fine. Ouverture génitale assez petite. Style droit (fig. h) assez petit, foliacé, courbé en dedans, apophyse petite et aiguë, face externe munie de quelques soies robustes. Style gauche (fig. i) en forme de pince, l'apophyse longue, droite et pointue, le lobe sensoriel muni d'une dent robuste et aiguë, face externe avec quelques soies. Pénis petit, l'ampoule (fig. k) longue et tordue, partie apicale munie d'une pointe longue et étroite, gonopore secondaire éloigné du sommet. Partie apicale de la thèque (fig. l) courbée, étroite et acuminée vers le sommet.

Longueur : ♂, 2,08 mm ; largeur : 1,05 mm.

Selon REUTER (1905) les antennes sont d'un jaune blanchâtre, le premier article et la moitié basale du second noirs. Ce dernier est 0,75 fois moins long que la largeur de la tête et plus court que les troisième et quatrième réunis. La longueur indiquée par REUTER est 1,8 mm à 2 mm. Certainement, ces indications sont correctes et, quant à la longueur, le type, qui est macroptère, sera l'exemplaire le plus long. Cela signifie que *C. longirostris* Reut. est nettement plus petit que les espèces voisines. Il constitue sans doute une espèce bien séparée de ses congénères et appartient au sous-genre *Attus* Hahn. Des deux autres espèces européennes de ce sous-genre, il diffère surtout par la longueur du rostre et par la conformation des genitalia du ♂, mais aussi la couleur jaune blanchâtre des pattes et des antennes qui ne se trouve jamais chez les autres espèces.

A. pulicarius Fallén a une longueur de 2,4 mm à 2,8 mm. L'ampoule du pénis est très longue et munie d'une pointe chitineuse extrêmement longue, la partie apicale de la thèque est très longue aussi, fortement courbée et presque cylindrique. Tous les fémurs sont en général jaunâtres et le rostre ne dépasse pas les hanches intermédiaires.

A. pullus Reuter a une longueur de 2 mm à 2,7 mm ; tous les fémurs en général noirs ou d'un brun noirâtre, le rostre atteint les hanches intermédiaires. L'ampoule du pénis est plus progressivement courbée, la partie apicale presque droite et la partie apicale de la thèque est plus courte et plus épaisse.

BIOLOGIE. — Inconnue.

DISTRIBUTION. — *C. longirostris* Reut. est une espèce très rare. En France, elle a été trouvée seulement deux fois : Palavas (HÉRAULT) et Montfa (TARN). En dehors de la France, on compte aussi seulement deux captures en Dalmatie : Sinj et Split. Il s'agit probablement d'une espèce méditerranéenne.

Le Secrétaire-gérant : P. VIETTE.